

# **Organisation et composantes de la Résistance intérieure en Charente**

Dossier constitué par Hugues Marquis  
(Service éducatif du Musée de la Résistance et de la Déportation d'  
Angoulême)

*Reproduction autorisée seulement pour une utilisation pédagogique*

### **Références dans les programmes scolaires:**

- Histoire Troisième: Partie I,4;
- Histoire Première L et ES: Partie III,4;
- Histoire Première S: Partie III,2.

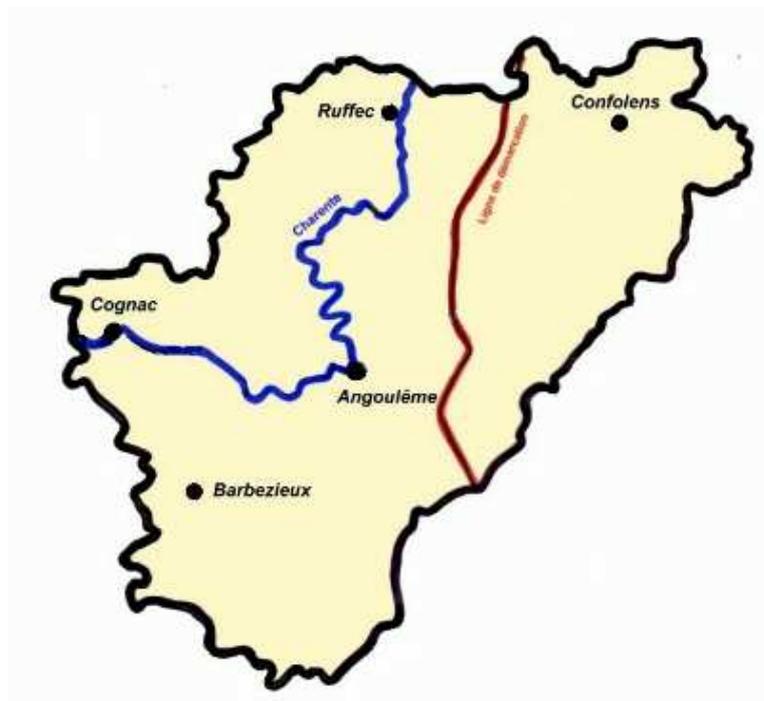
Au début de l'occupation, les "résistants", hommes et femmes qui refusent la défaite et la présence allemande, sont peu nombreux et isolés.

Dans la Charente occupée par l'armée allemande, ils agissent dans la clandestinité. Leurs premiers actes sont isolés, tel celui de Gontran Labrégère et Jean-Jacques Rivière, deux jeunes garçons qui décident dans la nuit du 20 au 21 septembre 1941 d'incendier un tas de paille à proximité d'un convoi de munitions en gare d'Angoulême. Gontran, armé d'un pistolet, cherche à intimider la sentinelle allemande qui les interpelle et finit par se faire capturer tandis que Jean-Jacques s'échappe. Condamné à mort, Gontran Labrégère sera le premier fusillé charentais.



Gontran Labrégère  
(Musée de la Résistance)

Cette première résistance, spontanée, va progressivement se développer et s'organiser autour de trois types de structures: les réseaux, les mouvements, les maquis.



La situation particulière de la Charente, partie en zone occupée et partie en zone libre jusqu'en novembre 1942 permet, à l'échelle du département, d'avoir une vue d'ensemble des organisations de Résistance.

## 1) Les réseaux

Les réseaux sont organisés militairement, ils sont dirigés par des états-majors français ou alliés situés hors de France (sauf pour les services de renseignement de l'armée d'armistice jusqu'en novembre 1942). Ils mènent avec quelques volontaires des actions de renseignement, de sabotage, d'organisation de filières d'évasion.

Parmi les réseaux actifs en Charente:

- le **B.O.A. (Bureau des Opérations Aériennes)**, spécialisé dans les atterrissages et les parachutages clandestins, autour de René Chabasse, lié au réseau SOL.



La ferme de la famille Duruisseau à Bouex centre opérationnel du BOA pour les parachutages  
(Musée de la Résistance)



René Chabasse, responsable du BOA en Charente  
(Collection particulière)

- le réseau **Jade-Amicol**, travaillant pour Londres (*l'Intelligence Service, MI 6*). Les réseaux du MI 6 tenaient leurs noms de pierres précieuses combinées aux noms de code de leurs chefs. L'un d'eux, Claude Ollivier, connu comme le Colonel; l'autre, J.M. Keun, comme l'Amiral; les premières syllabes réunies donnèrent "Amicol", d'où "Jade-Amicol". Jade-Amicol, représenté à Cognac par Roger Tapon, il s'étend en 1943 avec le recrutement de sapeurs pompiers d'Angoulême (Capitaine Favre).
- le **N.A.P. (Noyautage des Administrations Publiques)**, créé d'abord au sein des instituteurs, puis élargi aux fonctionnaires, lancé en Charente par Augustin Maurellet, instituteur et militant du S.N.I. (Syndicat National des Instituteurs).
- le réseau **Gallia**, du B.C.R.A. (Bureau Central de Renseignement et d'Action, près du général de Gaulle à Londres), créé en Charente en mars 1942 par Abel Guillot à Gondeville.

- le réseau **Marie-Odile**, réseau anglais d'évasion des ressortissants anglo-américains et canadiens (aviateurs surtout). Un chaîne d'évasion passait par Ruffec.
- le réseau **Manipule**, créé par le B.C.R.A. en mars 1943, représenté en Charente par les fondateurs de Ceux de la Résistance (voir plus bas);
- la "**Confrérie Notre Dame**", du B.C.R.A.

## 2) Les mouvements

Les mouvements sont dirigés depuis la France. Leur objectif est d'impliquer le plus possible la population dans la Résistance. Leurs actions de résistance sont à la fois civiles et militaires;

civiles: diffusion de journaux clandestins, cache de jeunes menacés par le STO... militaires: renseignement, sabotages (mêmes actions que les réseaux).

Parmi les mouvements ayant des ramifications en Charente:

### a) En zone Sud, appelée aussi "Libre":

- **Combat**, né en décembre 1941, principal mouvement de Résistance non communiste en zone sud. Il s'est développé en Haute Vienne et en Charente libre dans les secteurs de Saint-Junien, Rochechouart, Saint-Mathieu, Chabanais, Montemboeuf, Confolens... autour de deux hommes: Paul Lafontan et Pierre Geneste, de Saint-Junien.
- **Libération Sud**; mouvement né en 1940 qui publie à partir de juillet 1941 le journal *Libération*. Mouvement bien implanté en zone sud mais cependant moins important que Combat. Implanté surtout en Haute-Vienne et en Dordogne Sud. Le responsable de Libération Sud à Limoges est Jean Gagnant, il recrute en janvier 1943 Hélène Nebout et Jean River pour diffuser le journal dans la région de Chasseneuil. Le responsable des cantons charentais rattachés à la Dordogne était Raymond Boucharel de Nontron.

### b) En zone Nord, appelée "Occupée"

- l' **O.C.M. (Organisation Civile et Militaire)** née en septembre 1940 de la fusion de quelques officiers démobilisés et d'un groupe de résistants civils. L'O.C.M. devient vite le mouvement le plus important de la zone nord. En Charente, l'O.C.M., plus connue sous le nom de réseau «Centurie» (service de renseignement du mouvement) est représentée par Augustin Maurellet. Elle intègre en novembre 1942 un groupe de résistants charentais, le groupe LAPARAMBES, formé par Jean Lajudie, Louis Pataud, Pierre Rambourg et Edouard Escalier. La Charente appartient à la région B (de la Loire à la frontière des Pyrénées). Un artisan plâtrier, Robert Geoffroy, est désigné comme chef de la section charentaise par l'OCM. Mais l'OCM est décimée par les arrestations de septembre octobre 1943. Suite à ces événements, les membres de l'OCM et les mouvements clandestins en contact avec cette organisation reprennent leur indépendance ou rejoignent d'autres mouvements.
- **Ceux De La Résistance (C.D.L.R.)** Ce mouvement s'est créé à l'automne 1942 autour de militants du groupe «Combat» s'est

rapidement étendu en zone nord représenté en Charente par un groupe constitué autour de André Butté et de Jean Augier. Le mouvement recueille nombre de membres de l'O.C.M. après octobre 1943.

- **Libération Nord.** Important mouvement qui était dirigé par des sympathisants socialistes et d'anciens syndicalistes. En Charente, les principaux responsables étaient Mathilde Mir, Maurellet, Pierre Bodet.

En fait les Résistants ne se sont répartis en réseaux et mouvements que très progressivement. La plupart d'entre-eux ont commencé à former de petits groupes locaux. Ils se sont rattachés ensuite à d'autres groupes qui ont réussi à former des mouvements étendus.

En 1943, sous l'impulsion de Jean Moulin, les trois principaux mouvements non communistes de zone sud: Combat, Franc-Tireur et Libération Sud, se sont fondus dans les Mouvements Unis de Résistance (M.U.R.).

### 3) Les maquis

Les maquis apparaissent en Charente en 1943, alimentés par un nombre croissant de réfractaires au S.T.O. Suivant leur tendance, mais souvent par hasard, ils se rattachent aux grandes organisations paramilitaires: **A.S.** (Armée Secrète), **O.R.A.** (Organisation de Résistance de l'Armée), **F.T.P.F.** (Francs Tireurs Partisans Français).

Grâce à ces organisations, ils reçoivent armes et munitions par parachutage. Les formations les plus importantes sont implantées dans les régions accidentées et boisées du Nord-Est du département, proche du Massif Central où les maquis sont en nombre. Les effectifs des autres maquis sont plus modestes du fait de leur vulnérabilité. Parmi les maquis charentais on peut citer par ordre d'entrée en activité:

- Le **maquis de Brigueuil**, créé le 6 avril 1943 par Paul Descerces et André Bigaud, groupe «combat» de Saint Junien, rattaché aux M.U.R.; il «éclate» le 30 novembre 1943.



Le lieutenant Descerces, un des fondateurs du Maquis de Brigueuil (photo prise en 1945)

*Photo: Musée de la Résistance (D.R.)*

- Le **maquis de Saulgond** dans la forêt du Chambaud, fondé le 5 juin 1943 par Gilbert Lavrat, maquis F.T.P. issu du camp de Choevvre (87); il «éclate» le 25 novembre 1943.

- Le **maquis du bois de Chambon**, fondé le 15 juin 1943 par Pierre Penichon; maquis M.U.R. rattaché à Brigueuil en juillet 1943.
- Le **maquis du Gros Fayant** dans la forêt de la Braconne, fondé en juin 1943 par le capitaine Rogez; maquis rattaché à l'ORA: une vingtaine d'anciens de l'armée d'armistice transformés en forestiers. Ils sont trente au 25 janvier 1943, le groupe «éclate» après l'accident de Rogez.
- Le **maquis du Ménieux**, constitué près de Saint Adjutory-Montemboeuf, le 24 juin 1943 par Sterna, rattaché aux M.U.R., «vase communicant» avec Brigueuil et le Chambon.
- Le **maquis de Négret**, groupe créé près de Saint Claud début juillet 1943 par Gaston Poitevin, rattaché aux M.U.R., anéanti le 22 mars 1944;



La grange d'Endourchapt où se cachait le groupe de Négret (*D.R.*)

- Le **maquis de Cherves-Châtelars**, créé le 5 septembre 1943 autour de Chasseneuil par Pierre Gagnaire, André Chabanne, «Luc», «You», Beillard; deviendra le **maquis Bir' Hacheim** A.S. 18, le plus important de Charente.
- Le **maquis du Moulin du Cros**, né le 7 septembre 1943 sous l'impulsion de Ferrand et Tauja; rattaché aux M.U.R., subit les arrestations du 29 novembre 1943.
- Le **maquis Foch**, à l'origine maquis de Saint Maurice des Lions, constitué autour d'Augier-Ferrand, en octobre 1943; rattaché à C.D.L.R., spécialisé dans le sabotage. Il prend le nom de maquis Foch (AS 15) après le débarquement et rassemble des combattants de Ruffec, Confolens, Champagne-Mouton, Saint Coutant...



Le groupe armé de Champagne-Mouton (*Musée de la Résistance*)

- La **Section Spéciale de Sabotage**, créée en février 1944 par le capitaine Jacques Nancy, issue du BOA, localisé en forêt de Bois blanc, forêt d'Orthe et La Bistandille (17).



Jacques Nancy entouré d'un groupe S.S.S. (août 1944)

*(Musée de la Résistance)*

- Le **groupe Charente-Lorraine**, créé en janvier 1944 par Stern, Walter, Petit, Rechenmann, dans la région de Barbezieux, rattaché au S.O.E. (Special Opération Executive, services britanniques).
- Le **maquis de Bignac**, créé par Charles Corbin en avril 1944 pour le S.O.E. actif dans les boucles de la Charente.
- Le **maquis d'Armelle**, constitué le 10 mai 1944, par Barreau et Valentin, rattaché à l'A.S.
- Le **maquis de Saint André de Cognac**, créé en mai 1944 par René Dubroca et Sirois, rattaché au S.O.E.
- Le **maquis de Pressac**, constitué le 31 mai 1944 autour de Marc Beaulieu, Bricout et Bernard Lelay (maquis Bernard), maquis F.T.P.F. de la région de Chabanais.



Le château de Pressac

*(Photo prise en 1990, Collection particulière)*

- **Groupe Autonome de Sabotage**, constitué en juin 1944 par Bernard Lévêque et Lafaurie, rattaché à l'O.R.A., en forêt d'Orthe; lié à la S.S.S., il devient 107ème RI/FFI.

## Bibliographie

### 1) Mémoires et témoignages

BARATAUD Léon: *La vie du réseau AS/MUR de Saint-Junien et de ses environs*, mémoire dactylographié, mars 1996.

FRED Capitaine: *Bataillon Violette*, Saint Yrieix la Perche, Presses de l'Imprimerie Fabrègue, 1975, 331 p. (AD Char. 30659\*)

FRED Capitaine : *La brigade RAC*, Imprimerie Fabrègue, Saint-Yrieix-la-Perche, 1977, 498 p. (AD Char. 30012 et Musée de la Résistance)

LEPROUX: *Nous, les Terroristes, journal de la Section Spéciale de Sabotage*, Raoul Solar, 1947, 2 vol., réed. Paris, 1983, librairie Bruno Sépulchre, 355 p.

MIR Mathilde: *Quand la terre se soulève*, éd. Coquemard, Angoulême, s. d.

NEBOUT Hélène: *De l'ombre vers la Lumière*, Manuscrit non publié, 56 p. (Musée de la Résistance)

SIROIS ALLYRE Louis: *Un canadien derrière les lignes ennemies*, Coll. Gens du Pays (vol. 2), Ed. Louis Riel, Regina (Saskatchewan, Canada), 1991, 80 p.

TAPON Roger: *Histoire et activité du groupe Tapon*, Mémoire déposé à la bibliothèque de Cognac.

VERITY Hugh: *Nous atterrissions de nuit*, Paris, France Empire, 1989, 414 p. (AD Char. 5948).

### 2) Ouvrages généraux ou régionaux contenant des informations sur la Charente:

BAUMEL Jacques: *Résister*, Albin Michel, 1999.

CALMETTE Arthur: *L'OCM, Organisation civile et militaire*, éd. PUF, Paris, 19?

COSTE Jean: *D3, Maquis de la Vienne*, lib. La Bouygue, Poitiers, 1945.

DAINVILLE Colonel A de: *L'ORA, la résistance de l'armée, guerre 39-45*, éd. Lavauzelle, 1974.

FAUCON M.: *Francs-Tireurs et Partisans français en Dordogne*, Maugein, Tulle, 1990, 639 p. (AD Char. 31098)

GRANET Marie: *Ceux de la Résistance*, éd. de Minuit, Paris, 1964.

GRANET Marie et MICHEL Henri: *Combat*, éd. PUF, 1957.

LAPEYRE-MENSIGNAC Jean et alii: *Les liaisons aériennes clandestines entre la Grande-Bretagne et la France durant l'occupation allemande*, note rédigée en 1985 sur demande de la revue Icare. (Musée de la Résistance, CDDP: 940-53 LAP).

LAPEYRE-MENSIGNAC: *Nos combats dans l'ombre*, Périgueux, Pilote 24 Editions, 1995, 275 p. (Musée de la Résistance).

LORMIER Dominique: *Le livre d'Or de la Résistance dans le Sud-Ouest*, Bordeaux, Sud-Ouest, 1991, 383 p. (AD Char. 31126).

POISSON François général: *L'organisation de Résistance de l'Armée dans la région R5, Limousin, Périgord, Corrèze, Berry*, 98 p. (AD Char. Br 8837).

PICARD et RACAULT: *La Vienne pendant la Seconde Guerre Mondiale*, CRDP Poitiers, 1979, 3 dossiers, 382 p.

PICARD: *De la guerre secrète à l'action armée*, Mémoire, Poitiers, 1974.

RUFFIN Raymond: *Résistance PTT*, Paris, Presses de la Cité, 1983, 286 p. (AD Char. 30927).

TERRISSE R.: *Grandclément, traître ou bouc émissaire?*, Auberon, Bordeaux, 1996.

### 3) Ouvrages particuliers, articles sur la Charente

AMICALE DE LA SECTION SPECIALE DE SABOTAGE: *La section spéciale de sabotage du capitaine Jacques Nancy*, Angoulême, s.d., 20 p.

AMICALE DES ANCIENS DU MAQUIS RENARD: *Maquisards et soldats: triangle Vienne Sud, Charente, Deux-Sèvres*, la Poche sud de Saint Nazaire, Saint-Martin-du-Clocher, 1988, 309 p. (AD Char. 5932)

LA BARRE DE NANTEUIL Général de: *Histoire des unités combattantes de la Résistance, 1940-1944, Charente, Charente-Maritime*, Château de Vincennes, 1973.

BEILLARD Roger: "André Chabanne: l'évasion (1942)", *Etudes charentaises*.

BEILLARD R.: "Le maquis Bir Hacheim du colonel Chabanne", *Etudes locales*, décembre 1944, p. 33 et autres numéros.

BEILLARD Roger et CLERFEUILLE Pierre: "hommage aux martyrs et victimes de l'occupation allemande en Charente (1940-1944)", *Etudes charentaises*, 2ème trimestre 1968.

BURLIER Claude: *Le maquis Bir Hacheim, chef André Chabanne*, Non publié, s.d. (Musée de la résistance d'Angoulême)

COUTURIER Lucien, FAUGERAT Jacques: *Bataillon Foch*, Angoulême, SAJIC, 1977, 317 p. (AD Char. 30699 et Musée de la Résistance)

GIRAUD J.: *Les Confolentais pendant la Seconde Guerre Mondiale*, La Péruse, Ruffec, 1994, 309 p..

GENDREAU Henri et REGEON Michel: *Ruffec et les Ruffecois dans la guerre de 1938 à 1945*, Ruffec, La Péruse, 1990, 352 p. (AD Char. 6003)

GENET Christian, MOREAU Louis: *Les deux Charentes sous l'Occupation et la Résistance*, La Callerie, Gémozac, 1983, 221 p.

GENET Christian: *La libération des deux Charentes: soldats en sabots*, La Caillerie, Gémozac, Imprimerie Aubin, 1985.

HONTARREDE Guy: *Ami, entends-tu?*, Université populaire de Ruelle, 1987, 393 p.

HONTARREDE Guy: "La Résistance des socialistes charentais", *Clairière*, 1997, n° 43, 44 et 45.

LAPEYRE-MENSIGNAC Jean et alii: *René Chabasse, héros de la Résistance*, Périgueux, Pilote 24, 104 p.

MARTIN Michel: *Les PTT et la guerre en Charente* (suivi de 60 documents d'époque), 100p. (AD Char. Br 8657).

MARTIN Michel: *Jean Lajudie, résistant authentique*, 1996, 20 p.

RENAUD Yvette: *Mathilde Mir en Charente: l'enseignement d'une femme dans son temps*, CDDP Charente, 1996, 223 p. (AD Char. Br 8749).

TROUSSARD Raymond: *L'armée de l'ombre, le maquis charentais Bir Hacheim, 1943-1945*, Angoulême, Presses de la SAJIC, 1981, 253 p.

\* AD Char. = Archives Départementales de la Charente.